

que vous le voyez icy depeint, estoit vn baston ou vne verge, dont premierement vsoyent les Augurs, de laquelle le bout d'enhaut estoit courbe & recoquillé, tout ne plus ne moins qu'une trompette ou doucine, dont elle print le nom, entant que telle doucine ou clairon se dit en Latin *Lituus*: & pour la forme ou figure pareille, ce baston Augural fut appelé *Lituus*. Avec ce baston l'Augur remarquait les regions & quartiers du ciel, comme nous auons desia déclaré, parlans de la dignité Augurale au chapitre 12. de ce present traicté. Et fut ce *Lituus* la principale enseigne par laquelle l'Augur estoit remarqué, comme il appert en grand nombre de medalles. Le Pontificat fut aussi designé en aucunes medalles par ce mesme *Lituus*, comme en ceste presente medalle, & autres. Et de fait Iules Cesar estoit grand Pontife quand il fut tué: & luy succeda Marc Lepide au pontificat, dont plusieurs de ses medalles en font foy par la figure de ce *Lituus* apposé. Les Romains ont eu aussi vne autre sorte de *Lituus*, appelé militaire, duquel nous parlerons en la planche marquee H, medalle premiere.

Le reuers de ceste medalle est fort beau, & non aisé aussi à exposer: & se ressent vn peu de l'Egyptien Hieroglyphique, encore qu'il soit Romain. Il est fait à la gloire de Iules Cesar: & semble qu'il est representé par ce personnage que vous voyez couché tout de son long, ayant en l'un des bras vne targe ou bouclier guerrier, comme il y en a vn autre d'autre façon derriere luy, avec arc & carquois, &c. De l'autre bras il semble esleuer vne portion de son habillement. Au dessus se voit vne Aigle portant au bec vn chapeau de laurier, & comme luy voulant appliquer sur la teste. A ses pieds se voit dressé vn bel edifice, comme vne Basilique, ou autre tel qu'il vous plaira iuger. Tout cecy se rapporte aux glorieux faits d'armes & heureuses victoires dudit Iules Cesar, lequel se trouua en cinquante batailles (ce qu'est aduenü à peu de gens) esquelles demeura pour la plus part victorieux. Tu a onze cens quatre vingts & douze mille hommes, ennemis, sans ceux qui moururent par les guerres ciuiles, dont il ne voulut le compte estre fait, voire ne memoire aucune. Quelques vns adioustent, le nombre des villes qu'il print & gagna, n'auoir esté moindre de mille. Le reuers present me fait souuenir de Timotheus Athenien, duquel il est escrit, que cependant qu'il dormoit ou estoit couché, Fortune luy faisoit son jeu, luy apportant les villes toutes prises & enuolopees de réts, & le faisant iouissant de tous ses desirs & entreprises. *Vvolfgangus Lazius* a prins & entendu autrement ce reuers cy, que ie n'ay dit.

Car il